

encore qu'une multitude de gondoles, en tout semblables à celles de Venise, promenaient les visiteurs sur ces eaux tranquilles, au son des guitares et des mandolines. Dans la vie des hommes mes frères et dans la mienne, j'ai connu des heures beaucoup plus désagréables que celles où l'on voguait ainsi, tout le long de ce canal de Buffalo, sous la poussée du gondolier debout sur la poupe d'un canot vénitien !

ORNIS.

(A suivre.)

Les Hospitalières de Ladysmith (Sud-Afrique)

(Suite.)

Le 28 février, l'heure de la délivrance sonna. Sur le soir, le camp était en émoi ; on pouvait voir des soldats s'avancer avec circonspection le long des collines jusque-là occupées par les Boers. C'étaient les Anglais qui venaient s'assurer que l'ennemi, abandonnant ses positions, était parti.

Le lendemain, premier vendredi de mars, au matin, nous reçûmes la permission de rentrer sous notre toit. « *Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus.* » En attendant le seul train de la journée, nous fîmes nos préparatifs de départ. Avec quelle joie délirante ne quittâmes-nous pas « les tentes de Cédar où nos âmes avaient longtemps été étrangères ! »

Arrivées à la gare de Ladysmith, quatre dooleys emportèrent les plus malades ; les autres se traînèrent tant bien que mal jusqu'au sommet de la colline, s'arrêtant fréquemment pour reprendre haleine. Enfin, nous voici arrivées ! Est-ce bien notre cher monastère ? Notre œil ne rencontre que des ruines. Le terrain est couvert de tentes, de chevaux et de voitures. Une foule d'officiers circulent sans faire la moindre attention aux nouveaux arrivants ; ils ont l'air parfaitement chez eux. Pas une chambre disponible à la communauté. Les seuls endroits qu'on veuille bien nous laisser sont le lavoir et le dortoir des enfants, absolument vides. La nuit vient ; nous n'avons ni provisions, ni matelas. Nous sommes exténuées de fatigue et de faim. Il faut nous résigner à passer la nuit sur le plancher et nous coucher sans souper. Le lendemain matin, nous

nous
ne n
solda
dant
que
La vi
dre c
une p
che
faim
suppl
Nous
Après
resté
brilla
nous
contes
sans
enduit
fimes
Le len
qui n
permît
Le
Follis,
de pro
nous c
était
leur é
écrasé
et nou
Au cor
instam
fin des
lité des
Nou
Buller
établis
gueur.